

Tekmeria

Vol 13 (2016)

(2015-2016)

γεγενησθαι. μνηνεται ουν απο μετοικων τε τωνων και ακο-
 λούθων περι μεν των 'Ερμών ούδεν, άλλων δε αγαλμάτων
 περικοπαί τινες πρότερον υπό νεωτέρων μετά παιδιάς και
 οίνου γεγενημείς. ΤΟΜΕΑΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΚΑΙ ΡΩΜΑΪΚΗΣ ΑΡΧΑΙΟΤΗΤΑΣ
 NATIONAL HELLLENIC RESEARCH FOUNDATION • INSTITUTE OF HISTORICAL RESEARCH
 SECTION OF GREEK AND ROMAN ANTIQUITY
 αὐτὰ ὑπολαμβάνοντες οἱ μάλιστα τῷ 'Αλκιβιάδῃ ἀχθόμενοι
 ἐμποδῶν ὄντι σφίσι μὴ αὐτοῖς τοῦ δήμου βεβαίως προεσθάναι,
 καὶ νομίσαντες, εἰ αὐτὸν ἐξελάσειαν, πρῶτοι ἂν εἶναι, ἐμεγά-
 λυνον καὶ ἐβόων. Τεκμήρια
 ἢ τῶν 'Ερμών περικοπὴν γὰρ ἀποκαταστήσει αὐτῶν ὅτι οὐ
 μετ' ἐκείνου ἐπράχθη, ἐπιλέγοντες τεκμήρια τὴν ἄλλην αὐτοῦ
 ἐς τὰ ἐπιτηδεύματα οὐ δημοτικὴν παρανομίαν. ὁ δ' ἐν τε
 τῷ παρόντι πρό-
 ΚΟΣΜΟΥ • CONTRIBUTIONS TO THE HISTORY OF THE GREEK
 AND ROMAN WORLD • CONTRIBUTIONS A L'HISTOIRE DU
 MONDE GREC ET ROMAIN • BEITRÄGE ZUR GESCHICHTE
 DER GRIECHISCHEN UND RÖMISCHEN WELT • CONTRIBUTI
 PER LA STORIA DEL MONDO GRECO E ROMANO
 γὰρ καὶ τὰ τῆς παρασκευῆς ἐπεστροφῆς, καὶ εἰ μὲν τούτων
 τι εἴργαστο, δίκην δοῦναι, εἰ δ' ἀπολυθείη, ἄρχειν. καὶ
 ἐπεμαρτύρετο μὴ ἀπόντος πέρι αὐτοῦ διαβολὸς ἀποδέχεσθαι,
 ἀλλ' ἤδη ἀποκτείνειν, εἰ ἀδελφεὶ καὶ ὅτι σωφρονέστερον εἴη
 μὴ μετὰ τοιαύτης αἰτίας, πρὶν διαγνώσι, πέμπειν αὐτὸν ἐπὶ
 τοσοῦτ' στρατεύματι. οἱ δ' ἐχθροὶ δεδιότες τό τε στράτευμα
 μὴ εὖνουν ἔχειν, ἣν ἤδη ἀγωνίζηται, ὃ τε δῆμος μὴ μαλα-
 κίζεται θεραπεύων ὅτι δι' ἐκείνου οἱ τ' 'Αργεῖοι ζυνεστράτεον
 καὶ τῶν Μαντινέων τινές, ἀπέτρεπον καὶ ἀπέσπευδον, άλλους
 ῥήτορας ἐνιέντες οἱ ἔλεγον νῦν μὲν πλεῖν αὐτὸν καὶ μὴ
 κατασχεῖν τὴν ἀναγωγὴν. ΑΘΗΝΑ • 2018 • ATHENS
 κρίνεσθαι ἐν ἡμέραις
 ῥηταῖς, βουλόμενοι ἐκ μείζονος διαβολῆς, ἣν ἐμελλον ῥῶον
 αὐτοῦ ἀπόντος πορίειν, μετάπεμπτον κομισθέντα αὐτὸν ἀγω-
 νίσασθαι. καὶ ἔδοξε πλεῖν τὸν 'Αλκιβιάδην.
 Μετὰ δὲ ταῦτα θέρους μεσοῦντος ἤδη ἡ ἀναγώνη ἐγένετο

Iam deperditae, nunc repertae : Trois inscriptions « perdues » aux musées d'Amphipolis et Kavala

Pantelis Nigdelis, Pavlos Anagnostoudis

doi: [10.12681/tekmeria.10790](https://doi.org/10.12681/tekmeria.10790)

Copyright © 2017, Pantelis Nigdelis, Pavlos Anagnostoudis



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

To cite this article:

Nigdelis, P., & Anagnostoudis, P. (2017). Iam deperditae, nunc repertae : Trois inscriptions « perdues » aux musées d'Amphipolis et Kavala. *Tekmeria*, 13, 89–96. <https://doi.org/10.12681/tekmeria.10790>

Iam deperditae, nunc repertae : Trois inscriptions « perdues » aux musées d'Amphipolis et Kavala

En vue de la préparation du *Corpus des Inscriptions d'Amphipolis*, on a effectué plusieurs missions de terrain sur le site pendant les années précédentes.¹ Les travaux ont été menés sous la conduite de P.M. Nigdelis, professeur à l'Université de Thessalonique et chef de l'équipe du projet ΘΑΛΗΣ. Compte tenu de la forte dispersion de la documentation épigraphique d'Amphipolis, il était nécessaire de visiter à maintes reprises presque tous les musées de Macédoine à l'est du Strymon pour y trouver et examiner des inscriptions amphipolitaines. Durant notre recherche aux musées d'Amphipolis et Kavala au cours des années 2013-2015,² nous avons pu identifier trois inscriptions qui depuis longtemps sont considérées comme perdues. Elles proviennent d'Amphipolis, Eleuthéroupolis et Thasos respectivement. Les inscriptions présentées ici sont toutes les trois bien connues et, pour cette raison, nos brefs commentaires portent principalement sur le lieu et les conditions de redécouverte. La première photographie accessible est celle que nous publions ici.

1. Cipse funéraire d'Ammia, fille de Torkos et Hérô (fig. 1-2)

Musée d'Amphipolis, dans la cour, sans no. d'inv. Découvert à la fin du 19^e siècle dans la nécropole de la cité. Cipse en marbre blanc, conservé en deux fragments non directement jointifs. Les deux faces latérales et la face postérieure sont soigneusement travaillées. La partie supérieure et inférieure manquent. L'angle supérieur droit de la surface inscrite et celle-ci inférieure gauche sont aussi manquantes. L'inscription est

1. Ces campagnes de recherche ont été réalisées dans le cadre du projet « ΘΑΛΗΣ – édition des sources épigraphiques et documentation historique de la Macédoine ancienne », financé par l'EU et dirigé par E. Sverkos, professeur à l'Université Ionienne, auquel nous adressons nos remerciements sincères pour l'appui qu'il nous a prêté.

2. Nous voudrions profiter de l'occasion pour remercier les responsables des Éphories et des Musées que nous avons visités pour leur collaboration fructueuse et l'excellente condition de travail qu'ils nous ont offerts.

comprise dans un cadre mouluré. Hauteur conservée 60 cm. ; largeur conservée 52 cm. ; épaisseur maxime 20 cm. Hauteur des lettres 2 cm. ; interligne 1 cm.

P. Papageorgiou dans le journal *Κωνσταντινούπολις*, f. 173 (1890) no. 120 (non vidimus) ; P. Perdrizet, « Voyage dans la Macédoine première », *BCH* 18 (1894) 425, no. 7 ; M.G. Dimitsas, *Ἡ Μακεδονία ἐν λίθοις φθεγγομένοις καὶ μνημείοις σφωζομένοις (Μακεδονικῶν Γ')* (Athènes 1896) no. 863 ; Ch.F. Edson, *Notebook*, p. 1214 ; G.B. Kaftandzis, *Ἱστορία τῆς πόλεως Σερρών καὶ τῆς περιφερείας τῆς (ἀπὸ τοὺς προϊστορικοὺς χρόνους μέχρι σήμερα)* I. Μῦθοι – Ἐπιγραφές – Νομίσματα (Athènes 1967) no. 620. Cf. J. Papastavru, *Amphipolis. Geschichte und Prosopographie. Mit Beiträgen von C.F. Lehmann-Haupt und A. Stein (Klio Beiheft 57, Leipzig 1936)* 60 no. 7, 88 no. 44, 145 no. 84 ; P.M. Fraser et E. Matthews, *Lexicon of Greek Personal Names IV. Macedonia, Thrace, Northern Regions of the Black Sea* (Oxford 2005), s.vv. Ἀμμία, Διονύσιος, Διοσκούριδης, Ἡρώ, Τόρκος.

157/8 apr. J.-C.

		<u>Ἔτους</u>
		<u>ετ'.</u>
Fr. a		<u>Τόρκος</u>
	4	<u>Διονυσίου</u>
		<u>καὶ Ἡρώ</u>
		<u>Διοσκούρι-</u>
		<u>δου Ἀμμίας</u>
Fr. b	8	<u>τῇ θυγατρὶ</u>
		<u>μνήμης</u>
		<u>ἡ χάριν</u>
		<u>καὶ ἑαυτοῖς</u>
	12	<u>ζῶντες.</u>

L. 1-12 : Les lettres soulignées ne reposent que sur la copie publiée par Perdrizet, suivi par tous les éditeurs successifs. Le texte conservé confirme ses lectures. L. 7 : Ligature MM non indiquée par Perdrizet.

Le monument ci-dessus, aujourd'hui très mutilé, était encore intact quand il a été découvert indépendamment par Papageorgiou et Perdrizet. Selon ce dernier, la hauteur du cippe s'élevait originalement à 1,33 m. Edson n'a pas réussi à le trouver pour l'examiner pendant sa campagne de recherche en 1938. On n'en sut plus rien jusqu'en juin 2012, quand il fut retrouvé dans la nécropole d'Amphipolis (section X) près de la route conduisant à Serres.

2. Stèle funéraire d'Hadymos, fils d'Apolodore (fig. 3)

Musée d'Amphipolis, no. d'inv. Α 698. Provenant de Pravi (aujourd'hui Eleuthéroupolis), près de Kavala. Stèle en marbre blanc couronnée d'un fronton à trois acrotères. La partie inférieure manque entièrement. Éclats à tous les acrotères et sur le bord gauche. Arrachements du marbre sur le bord droit. Les faces latérales sont soigneusement polies, la face postérieure sommairement travaillée. La stèle apporte un champ-carré décoré d'une scène sculptée en bas-relief : à gauche, une femme vêtue d'un chiton et d'un himation est assise de profil sur un tabouret, les pieds sur un marchepied ; elle porte la main gauche à l'épaule, tandis qu'elle laisse la main droite reposer sur la jambe. Devant elle se tient une autre femme vêtue d'un chiton et d'un himation ; elle tend la main droite vers la femme assise, tandis qu'elle tient de l'autre main un personnage qu'on aperçoit avec difficulté sur le bord gauche du champ-carré à l'endroit de la brisure. À l'arrière, un quatrième personnage plus petit est figuré au fond de la composition. Le bas-relief est probablement de la basse époque hellénistique et il n'a rien à voir avec l'inscription qui a été inscrite plus tard, quand la stèle a été réutilisée.³ Gravure peu soignée. Hauteur conservée 49 cm. ; largeur 24 cm. ; épaisseur 8 cm. Hauteur des lettres 1,4-2,2 cm. ; interligne 0,2-0,4 cm.

I.A. Pikoulas, *Ἡ χώρα τῶν Πιέρων. Συμβολὴ στὴν τοπογραφία της* (Athènes 2001) 120-121, no. 11, d'après des carnets inédits de Ch.F. Edson, *Notebook*, no. 641 (= *Bull'Épigr* 2002, 291 ; *SEG* 51 [2001] 814) ; P. Pilhofer, *Philippi II. Katalog der Inschriften von Philippi* (2e édition révisée, Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament 119, Tübingen 2009 ; 1re édition 2000) no. 641b/G912. Cf. P.M. Fraser et E. Matthews, *Lexicon of Greek Personal Names IV. Macedonia, Thrace, Northern Regions of the Black Sea* (Oxford 2005), s.vv. Ἄδυμος, Ἀπολλόδωρος.

163 ou 279 apr. J.-C.

Sur le fronton :

Ἔτους ιτ', μην[ὸ]-

Au-dessous du fronton :

ς Ξανδικοῦ εκ'.

Ἄδυμος Ἀπο[λ]-

4 λοδῶρου ἐτ[ῶν]

3. Nous souhaitons remercier chaleureusement E. Vikela, professeur à l'Université Ionienne et membre de l'équipe de recherche du projet ΘΑΛΗΣ, pour ses remarques pertinentes concernant à la description et la datation du relief.

Au-dessous du relief :

οε'.

vacat

L. 1-2 : ΜΗΝ[]|CΞΑΝΔΙΚΟYΕΙ Edson ; μὴν[ὀ]|ς Ξανδικοῦ El Pikoulas, *BullÉpigr* ; μὴν[ὀ]|ς Ξανδικοῦ εἰ' Pilhofer, *SEG* ; trace d'une haste oblique d'un K à peine visible à l'endroit de la brisure.

L'épithaphe d'Hadymos était connue seulement par les notices d'Edson, qui l'a vue en 11 mai 1938. Selon lui, la stèle provient « from Pravi itself, found in the refugee settlement Δραγανάδης (= Δραγανίδης) and brought to his house by the bishop 20.3.39 ». Elle appartenait donc à la collection de Sophronius Stamoulis, évêque d'Eleuthéroupolis, jusqu'à juin 1967, quand la résidence épiscopale fut démolie. Au cours de cet été, le Service Archéologique de Kavala a entrepris des efforts considérables pour sauver les antiquités et les documents éparpillés sur le site,⁴ mais l'épithaphe ci-dessus paraît être dès lors perdue. Il s'avère que le monument fut en effet transporté au musée de Kavala à l'instar des autres antiquités,⁵ recevant – si nous avons bien lu – le numéro d'inventaire Α 646. On ignore pourquoi il fut ultérieurement transporté au musée d'Amphipolis, où il se trouve actuellement.

3. Dédicace d'Alexandre, évêque de Thasos (fig. 4)

Musée de Kavala, no. d'inv. Α 114. Trouvée en mars 1892 à Liménas dans la partie nord de Thasos. Plaque en marbre blanc brisée en sept fragments jointifs. Cassée de tous côtés. La face postérieure est soigneusement polie. Hauteur 22,8 cm. ; largeur 26,4 cm. ; épaisseur 3 cm. Hauteur des lettres 3,9-5 cm. ; interligne 0,9-1,9 cm.

H. Gelzer, « Byzantinische Inschriften », *ByzZeit* 3 (1894) 24-25 ; M.G. Dimitsas, *Ἡ Μακεδονία ἐν λίθοις φθεγγομένοις καὶ μνημείοις σωζομένοις (Μακεδονικῶν Γ')* (Athènes 1896) no. 1585 ; S. Bénay, « Quelques inscriptions chrétiennes », *EchOr* 4 (1900-1901) 93 ; C. Fredrich, « Aus Philippi und Umgebung », *AM* 33 (1908) 45, no. 10 ; D. Feissel, *Recueil des inscriptions chrétiennes de Macédoine du IIIe au VIe siècle (BCH Supplément 8, Paris 1983)* no. 254. Cf. *IG XII* 8, p. 81.

4. Voir Ch. Koukouli-Chrysanthaki, « Ἐνα ἀρχαῖο πόλισμα στὴν Ἐλευθερούπολη Νομοῦ Καβάλας », *Tekmeria* 4 (1998-1999) 33 n. 14 ; *ead.*, *ArchDelt* 23 (1968) [1969] *Chron.* 356.

5. Notamment Α 731, 732, 787.

Ve-VIe siècle apr. J.-C.

[†] Ἐπὶ τοῦ ἀγίω-
 [τ]άτου ἐπισκόπ[ου]
 [Ἀ]λεξάνδρου ἀνε[ν]-
 4 [ε]ῶθη κοιμητ[ή]-
 [ριον ? ---]

Les lettres soulignées ne reposent que sur la copie de Kern publiée par Gelzer. Pour un appareil critique complet voir Feissel, dont nous adoptons ici le texte.

Otto Kern a examiné cette inscription sur le terrain de l'avocat Oikonomidis à Liménas en septembre 1892, quelques mois après la découverte de la pierre. Fredrich l'a vue en 1907 à Kavala en propriété privée. Dès lors, elle est considérée comme perdue. En fait, on l'a retrouvée en juin 1954 dans un fossé près du musée de la cité, mais personne ne l'a identifiée avec la plaque provenant de Thasos.

Pavlos Anagnostoudis

Doctorant en histoire ancienne
 Département d'Histoire et Archéologie
 Université Aristote de Thessalonique
 anagnostoudis.pavlos@gmail.com

Pantelis M. Nigdelis

Professeur d'histoire ancienne
 Département d'Histoire et Archéologie
 Université Aristote de Thessalonique
 pnigdeli@hist.auth.gr

Summary

Three inscriptions, considered to be lost, are being re-edited in the present article: (a) the funerary inscription of Ammia from Amphipolis, (b) the funerary stele of Adymos from Eleutheroupolis, and (c) the dedicatory inscription of bishop Alexander which was originally found at Thasos. The three stones were rediscovered in the museums of Amphipolis and Kavala.



Fig. 1. Cipe funéraire d'Ammia.

ΕΤΟΥΣ
 ΖΤ
 ΤΟΡΚΟΣ
 ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
 ΚΑΙ ΜΡΩ
 ΔΙΟΣΚΟΥΡΙ
 ΔΟΥΑΜΜΙΑ
 ΤΗΟΥΓΑΤΡΙ
 ΜΝΗΜΕ
 ΧΑΡΙΝ
 ΚΑΙ ΕΛΥΤΟΙΣ
 ΖΩΝΤΕΣ

Fig. 2. Cipe funéraire d'Ammia (fac-similé de P. Perdrizet).



Fig. 3. Stèle funéraire d'Hadymos.

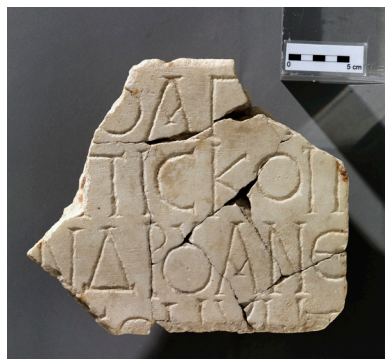


Fig. 4. Dédicace d'Alexandre, évêque de Thasos.